

# Imaginaire de la bibliothèque

## Éditorial

La bibliothèque s'enracine au plus profond – et partout.

Elle a partie liée avec Dieu : le mot même de *bibliothèque* a désigné les Saintes Écritures, et la Bible, constituée de plusieurs livres est, virtuellement, une des premières bibliothèques.

Elle est le royaume du savoir et des idées, confond comme à plaisir faits et opinions, science et croyance.

Elle se noue à l'État, dont elle est toujours un instrument idéologique, et pour certains une métaphore.

Elle touche au corps, celui des lecteurs comme celui des bibliothécaires.

Elle est un corps. La littérature l'imagine souvent comme un gigantesque ventre, celui de la gestation, ou de la digestion.

Elle traverse l'histoire de chacun, puisque après tout, comme le dit Francis Ponge, ce qui s'attache à la bibliothèque « s'intègre à notre nature profonde, à notre tempérament, à ce qui est le plus subjectif en nous », et ce qui s'engage en elle a toujours à voir avec Éros et Thanatos, avec l'origine et la transmission.

Enfin, la bibliothèque est l'horizon obsédant de toute page écrite. Elle stimule les auteurs, les désespère au contraire. Elle peut aussi se passer d'eux, puisqu'elle a, d'une certaine façon, engendré sa propre littérature, celle de l'érudition et de la compilation au XIX<sup>e</sup> siècle, celle, contemporaine, d'une mise en abyme à l'infini du texte et du livre.

Temple, cimetière, boudoir, usine, corps, mais aussi égout, prison, machine, symbole, norme, texte, la bibliothèque si familière est profondément paradoxale : elle incarne la mémoire, mais organise secrètement l'oubli, elle prétend œuvrer pour la sagesse, et

pousse à la folie, elle fait peut-être semblant de cumuler le monde pour mieux s'y substituer...

### Comment explorer son imaginaire ?

Ajouter du savoir aux savoirs, comme elle ajoute les livres aux livres serait épouser trop facilement sa méthode, se laisser prendre à son piège. Il vaut sans doute mieux procéder *de biais*, sans ambition de théorie ou de synthèse, par métaphores, associations, résonances, dans un désordre qu'il faudrait rebelle à tout *sommaire*, l'image même de ses tables d'orientation.

Sans grande illusion pourtant. Comme l'a écrit Anatole France, la bibliothèque accueille tous les livres, et parmi ceux-ci, ceux qui l'exaltent comme ceux qui la haïssent. Le numéro de cette revue consacré à quelques figures de son imaginaire a d'ores et déjà sa place dans ses magasins ténébreux. À la Bibliothèque nationale de France, par exemple, site François-Mitterrand, il attendra ses lecteurs dans un magasin de la tour 4, au 11<sup>e</sup> étage, sous la cote 4-Q-8350. La boucle sera vite bouclée.

Denis Bruckmann

Remerciements particuliers à R. Bruckmann, A.-M. Chaintreau, J. Cohen-Tannoudji, R. Damien, A. Kupiec, R. Lemaître, G. Mico, M. Poulain, J. Sanson, E. Suzuki pour leurs travaux, leurs encouragements ou leur aide.